

PRÉAMBULE	3
UN PEU D'HISTOIRE...	4
CHRONOLOGIE	5
ÉTAT DES LIEUX	7
L'ACTIVITÉ	7
LA STRUCTURE	8
L'OUTIL	9
30^e SAISON / <i>XXX AILES</i>	10
ÉTATS D'ÂME GÉNÉRAUX DE L'ESTAMPE	14

En septembre 2008, le centre fêtera l'anniversaire des trente ans de sa création.

Trente années d'existence justifient de faire le point sur l'histoire, sur le chemin parcouru, et invitent à présager l'avenir. Nous voulons croire que l'année 2008 consacrerait l'escalade d'un nouvel étage dans la vie de l'URDLA.

Pour marquer l'anniversaire, nous produirons une exposition d'estampes grand format (1,20 x 1,60 m), imprimées sur la grande presse Voirin dont la DRAC vient de financer, en 2007, la rénovation. L'exposition *XXX Ailes* sera accompagnée d'un catalogue. Nous organiserons la deuxième session des « États d'âme généraux de l'estampe » durant cette période.

U N P E U D ' H I S T O I R E . . .

L'URDLA invente, transforme et accroît au quotidien un héritage patrimonial et technique accumulé au cours de son existence. Elle peut prétendre à la transmission de connaissances de métiers qui ne sont plus enseignés non pas parce que les procédés seraient caducs (ils sont toujours sources d'inspiration pour les artistes) mais pour des raisons économiques.

Ce sont les raisons qui ont motivé un groupe d'artistes à sauver un matériel de la destruction.

Installée à Villeurbanne dans une ancienne usine (1 000 m² sous verrière), l'URDLA dispose, d'une part, d'outils de création tels qu'un atelier de gravure en taille-douce, un atelier de lithographie, un atelier de typographie, un équipement informatique, d'autre part, d'un magasin où sont accessibles les deux milliers d'estampes éditées à ce jour, les livres de peintres et les collections de livres, d'un centre de documentation consultable par les visiteurs et les professionnels et d'une galerie d'exposition, lieu où l'on peut également organiser des manifestations annexes (colloques, théâtre, concerts...).

L'équipe technique professionnelle maîtrise tous les procédés de l'estampe classique et contemporaine :

- la gravure en relief ou taille d'épargne (bois gravé ou xyloglyphie, gravure sur bois ou xylographie, linogravure) ;
- la gravure en creux ou taille-douce (burin, pointe sèche, eau-forte, vernis mou, manière noire, aquatinte, héliogravure) ;
- la lithographie et ses variantes ;
- la typographie (plomb, bois, clichés polymères).

L'URDLA a été à sa naissance d'abord une proposition aux artistes régionaux en palliant le manque suscité par la concentration des ateliers à Paris. Très vite, en participant aux salons tel le SAGA à Paris et à la Foire de Bâle, poussée par la besoin d'atteindre le meilleur niveau de service aux artistes qu'elle accueillait, elle a gagné un rayonnement européen et international.

Aujourd'hui, grâce à une expérience acquise au fil des ans, à des échanges permanents avec les artistes venus du monde entier et de quelques ateliers innovants, l'URDLA est incontestablement le centre de création et d'expérimentation le plus ample en Europe, et c'est aussi l'un des plus grands éditeurs d'estampes. L'atelier offre aux artistes des conditions de travail idéales, disposant aussi bien des outils traditionnels et des moyens les plus nouveaux, que mettant une disponibilité sans limite à leurs attentes.

Encouragée dès sa fondation par le ministère de la Culture et sa Direction régionale, la Région Rhône-Alpes et la Ville de Villeurbanne, les actions de l'URDLA se sont progressivement diversifiées.

Par la mise en application de sa politique artistique, l'URDLA se donne pour mission de diffuser les œuvres éditées, de développer ses moyens de communication (catalogues thématiques liés aux expositions, *ÇA PRESSE*, revue trimestrielle tirée à 1 800 exemplaires, et de fournir une formation appliquée.

C H R O N O L O G I E

- 2 OCTOBRE 1978** Déclaration à la préfecture de « l'Union régionale pour le développement de la lithographie d'art », association loi 1901, qui sauve de la faillite le dernier atelier lithographique professionnel de la Région Rhône-Alpes.
L'association récupère les machines et les locaux, s'installe en lieu et place de l'imprimerie Badier : 161, boulevard Stalingrad, Lyon VI.
« Cette association a pour objet d'œuvrer pour le maintien et le développement de cette technique de création spécifique qu'est la lithographie, dans le domaine de l'estampe, par la sauvegarde, la promotion des acquis professionnels en créant un atelier collectif de recherche et de diffusion. »
Président : Max Schoendorff.
- JANVIER 1983** Pour donner une impulsion à la lithographie de création, l'URDLA devient éditeur et ouvre les portes de son atelier à des artistes de tous âges et de toutes nationalités.
Les modalités d'édition sont ainsi définies pour tous : l'URDLA prend à sa charge l'ensemble des coûts de production ; à l'issue du tirage, les exemplaires numérotés sont partagés en deux parts égales, l'une est remise au peintre-graveur, l'autre est propriété de l'URDLA. Un exemplaire d'archives est conservé dans le fonds de l'URDLA, il est montré dans les foires, salons et expositions... Un exemplaire est déposé à la Bibliothèque nationale de France.
Dans le même temps, ouverture d'une galerie d'exposition dans le local attenant à l'imprimerie : pour la première exposition, l'URDLA invite l'Atelier Michel Cassé (Paris) à présenter une sélection de ses productions.
- ÉTÉ 1983** Attribution par le CNAP de la grande presse Voirin (1,20 x 1,60 m ; machine de sept mètres de long, pesant quinze tonnes).
- JUIN 1984**
19 FÉVRIER 1987 Première présence de l'atelier à ARTBasel.
Pour accueillir et installer la grande presse Voirin, l'URDLA s'installe au 207, rue Francis-de-Pressensé à Villeurbanne, dans une ancienne usine (1000 m² sous verrière). Ainsi ateliers, galerie d'exposition, magasin et bureaux acquièrent l'ampleur attendue.
L'installation dans les nouveaux locaux est possible grâce au soutien de la Ville de Villeurbanne, du Conseil régional Rhône-Alpes, des ministères de la Culture, du Commerce et de l'Artisanat, de la Fondation Léa et Napoléon Bullukian, d'Arrivetz décorateur, de Rank Xerox...
- 20 DÉCEMBRE 1991** L'Atelier de Saint-Prex (Suisse) fait fabriquer à Yverdon une presse taille-douce de format 1,20 m de passage et la dépose à l'URDLA pour une durée indéterminée.
- DÉBUT 1994** L'URDLA se dote de matériel d'impression typographique. La typographie subit à cette époque, comme la lithographie quelques années auparavant, la même récession économique qui contraint les imprimeurs à abandonner techniques et machines au profit de l'offset et bientôt du numérique.
- 10 NOVEMBRE 1994** Modification des statuts et du nom pour faire correspondre l'association à l'évolution de son activité. L'URDLA devient Centre international de l'estampe et du livre : les ateliers maîtrisent l'ensemble des techniques de l'estampe traditionnelle : la gravure en relief ou taille d'épargne (bois gravé ou xyloglyphie, gravure sur bois ou xylographie, linogravure) ; la gravure en creux ou taille-douce (burin, pointe sèche, eau-forte, vernis mou, manière noire, aquatinte, héliogravure) ; la lithographie et ses variantes ; la typographie (plomb, bois, clichés polymères).
« Cette association a pour but :
– d'œuvrer pour la sauvegarde et le développement de toutes les techniques relatives à la création, à la réalisation et à l'édition d'estampes originales, de multiples et de livres, ainsi que de veiller à leur diffusion.

- d’assurer le maintien, la conservation et la transmission des acquis professionnels spécifiques ainsi que la sauvegarde et l’utilisation des matériels et matériaux traditionnels et historiques.
- de développer la recherche dans le domaine de l’estampe et du multiple original (techniques, matériels, formation, etc.).
- d’associer cette politique de conservation et d’exploitation d’un patrimoine technique et culturel aux évolutions de l’art.
- de veiller par une stricte vigilance à l’élaboration et au respect scrupuleux des règles qui doivent régir et limiter la définition d’« estampe originale. »

- 20 SEPTEMBRE 1997** Ouverture de l’exposition *Lithographie 1797-1997* qui commémore le centenaire de la mise au point de l’impression lithographique par le Bavarois Aloys Senefelder : plus de 200 pièces issues de collections publiques et privées et du fonds de l’URDLA, catalogue à ce jour épuisé (112 p., nombreuses reproductions couleurs).
- 3 OCTOBRE 1998** Ouverture de l’exposition *XX Primeur, 1978 URDLA 1998*. Pour ses vingt ans, l’URDLA a choisi d’offrir à vingt peintres graveurs nés après 1968 leur première édition d’estampe : Ambre, Xavier Barbey, Pierre Bosch, David Bourguignon, Josef Camara, Nathelie Cathelin, Isabelle Chamagne, Christophe Delestang, H. Erta, Thomas Foucher, Rémy Jacquier, Sandrine Lebrun, Anne-Soline Lepetit, Sébastien Mandeville, Fabrice Nesta, Grégoire Pellequer, Élisabeth Roche, Nathalie Rodriguez, Anne-Sophie Rongier, Karen Serra.
- OCTOBRE 2001** Lancement de la collection de livres *Fil à plomb* qui vient s’ajouter aux collections des *Livres de peintres*, *Bréviaires*, et des *catalogues d’exposition*. Le livre, présent depuis 1985 à l’URDLA, prend tout son ampleur au sein de l’activité qui aujourd’hui se partage entre les deux pôles estampe et livre.
- OCTOBRE 2007** La DRAC Rhône-Alpes prend en charge les travaux de remise en état de la grande presse Voirin.
- JANVIER – JUIN 2008** Après vingt ans, les locaux ont subi la dégradation inéluctable du temps. Grâce au soutien de la Région Rhône-Alpes et de la Ville de Villeurbanne un lifting est possible.
- 1^{er} MARS 2008** Rémy Jacquier, qui participait à l’exposition *XX Primeur* en 1998, ouvrira l’année des trente ans par une exposition personnelle de l’ensemble de son œuvre gravé (édité à l’URDLA), augmenté de quelques pièces uniques.
- OCTOBRE 2008** **XXX Ailes**
La coïncidence des trente ans et de la rénovation de la presse Voirin par l’État permettra de produire toute une exposition de nouvelles estampes de grand format accompagnée d’un catalogue. La deuxième session des « États d’âme généraux de l’estampe » se déroulera pendant cette période.

ÉTAT DES LIEUX

L'ACTIVITÉ

L'URDLA est un phénomène unique. Depuis sa naissance, en 1978, elle n'a cessé d'accroître et de perfectionner un complexe outil d'impression, d'édition et de diffusion forgé sur la base d'un patrimoine artisanal en déshérence ; la symbiose de l'impatience des peintres, de l'appétit d'un nouveau public pour un art en éclosion a confirmé, *ab initio*, sa pertinence.

L'ouverture de l'atelier donnait accès à la plupart des procédés techniques, traditionnels ou émergents de l'estampe. Dès que les premières images eurent été imprimées ce n'est plus seulement la frange des artistes militants de la décentralisation qui voulurent y travailler, mais, lui donnant sa dimension internationale, des plasticiens de toutes origines, de toutes écoles, de toutes générations. Notre catalogue en est le témoin scrupuleux.

L'installation en 1986 à Villeurbanne, avec l'aménagement d'une ancienne usine de plus de 1 000 m² sous verrières, a permis d'adjoindre et d'animer, en osmose avec le secteur création et imprimerie, une vaste zone-galerie, équipée de quelque 80 mètres de cimaises où trouvent continûment place des expositions soit vernaculaires soit allogènes. Une réserve, où sont conservées les deux mille estampes à notre actif, joue le rôle de magasin accueillant les amateurs, voire les acquéreurs.

Depuis quelques années, l'URDLA a graduellement déployé sa vocation dans le secteur du livre ; car, dès ses débuts, elle s'est refusée à faire prévaloir la haute spécialisation des métiers de l'imprimerie d'art sur une réflexion primordiale quant à la créativité et à ses modes d'expression. Il y a sans doute quelque secrète nécessité que le génie du lieu qui fut jadis, aux XV^e et XVI^e siècles, le haut lieu de l'édition en Occident voie renaître une production d'ouvrages où l'humanisme incarne la résistance au merchandising de toutes les valeurs !

D'abord cantonnée aux seuls « Livres de peintres », où l'image a la plus belle part, l'URDLA défend désormais sur le marché du livre plusieurs collections – Fil à plomb, Aperçu, Bréviaires, Hurdle, La source d'Urd – éditées selon des critères de qualité intransigeants et donnant des textes inédits novateurs ou depuis longtemps introuvables.

Ainsi, en conservant au long de son évolution son statut utopiste d'association, encouragée dès sa fondation par le ministère de la Culture, la Région Rhône-Alpes et la Ville de Villeurbanne, l'URDLA poursuit sa route aventureuse et anticipatrice grâce au recours à ce que des traditions en voie d'effacement ont laissé de fécond.

Si les aléas des politiques culturelles ne nous épargnent guère, nous ne trouvons pas moins dans l'accueil fait à notre action le plus ferme encouragement à continuer la marche en avant.

Max Schoendorff
président

LA STRUCTURE

L'URDLA est une association loi 1901.

Son action a besoin du nombre et de la mobilisation de ses adhérents.

Outre qu'ils font une économie appréciable de 25 % sur l'acquisition d'estampes ou de livres d'artistes, qu'ils reçoivent les lettres d'information et les invitations aux vernissages, ils nous apportent un appui précieux.

Adhésion : 30.- €

+ ça presse, bulletin trimestriel : abonnement 6.- €

ASSOCIATION

président Max Schoendorff
secrétaire Madeleine Lambert
trésorier André Vucher
bureau René Münch, Patrick Giraudo, Georges-Henri Morin

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2007-2009

Jean Bonnard (†), bâtonnier honoraire, Sainte-Foy-les-Lyon / Philippe Deléglise, peintre, Genève / Christophe Delestang, peintre, Saint-Étienne / Michel Dorbon, ingénieur, éditeur de jazz, Paris / Bernard Drevon, professeur, Lyon / Patrick Giraudo, directeur délégué GRAME, Lyon / Yves Gondran, directeur Région Rhône-Alpes à la retraite, Lyon / Paul Hickin, scénographe, graveur, Grenoble / Rémy Jacquier, plasticien, Nantes / Gérard Joblot, photographe, Cluny / **Madeleine Lambert***, peintre, Les Éparres / Geneviève Laplanche, plasticienne, Genève / Claude Lebrun, libraire, Lyon / Georges-Henri Morin, professeur d'histoire, écrivain, Lyon / **René Münch***, photographe, peintre, Lyon / Christian Petr, écrivain, professeur des universités, Avignon / Marc Polo, professeur des écoles, Lyon / Pietro Sarto, peintre, graveur, Saint-Prex, Suisse / **Max Schoendorff***, peintre, graveur, Lyon / Christine Vaisse, directrice de la Mission locale, Lyon / **Jean-Claude Vincent***, peintre, Caluire / André Vucher, Théâtre Sud, Plan-d'Orgon

* **Membre fondateur**

SALARIÉS

direction	Cyrille Noirjean
direction technique et lithographie	Marc Melzassard
typographie	David Bourguignon
taille-douce	Vincent Brunet

L'OUTIL

L'URDLA s'est installée rue Francis-de-Pressensé en 1986. Elle vit toujours sur la première rénovation des locaux, l'achat et la construction de casiers pour conserver les œuvres.

Après vingt ans, les lieux ont subi la dégradation inéluctable du temps, les espaces de rangement se sont peu à peu remplis. Aujourd'hui, l'atelier est engorgé. Nous profiterons donc de cet anniversaire pour rénover et réaménager l'ensemble des locaux, et ce grâce à des aides spécifiques de la Région Rhône-Alpes, de la DRAC Rhône-Alpes et de la Ville de Villeurbanne.

ATELIER DE LITHOGRAPHIE

L'imprimerie Badier, noyau de l'URDLA, disposait d'une presse Marinoni (qui imprime des images jusqu'à 60 x 80 cm) et d'une presse Marinoni-Voirin (80 x 120 cm) construites à la fin du XIX^e siècle. En 1986, grâce au ministère de la Culture, la grande presse Voirin (120 x 160 cm) rejoint l'atelier.

ATELIER DE TAILLE-DOUCE

La générosité, l'énergie et l'enthousiasme de Pietro Sarto, président fondateur de l'Atelier de Saint-Prex (Lausanne, Suisse), ont permis à l'URDLA d'installer un atelier de taille-douce des plus performants.

L'Atelier de Saint-Prex – qui depuis 1962 explore et expérimente les techniques de la gravure sur cuivre –, qui a redécouvert les modalités de fabrication et d'impression de l'héliogravure à grain, a conçu et fait réaliser en 1991 pour l'URDLA une presse taille-douce sans pareille et reconnue pour sa haute technicité.

ATELIER DE TYPOGRAPHIE

Soumis aux mêmes impératifs économiques que pour la lithographie en 1978, les imprimeurs se sont débarrassés de leurs presses typographiques au début des années 1990. Ainsi l'URDLA a pu se procurer une presse Heidelberg et l'ensemble des outils d'impression en typographie (plomb, bois, clichés...). Les liens organiques de la chaîne du livre sont reconstitués !

GALERIE D'EXPOSITION

L'espace modulable permet de produire et d'accueillir des expositions importantes assurant ainsi la vie culturelle de l'URDLA et la monstration des productions.

MAGASIN

Créé à l'installation en 1986, l'ensemble de la production y est entreposé. Il est indispensable aujourd'hui de rénover cette partie du local à la fois pour conserver les œuvres dans des conditions acceptables et pour accueillir confortablement les acquéreurs potentiels.



XXX AILES

Du 11 octobre au 12 décembre 2008

Vernissage le samedi 11 octobre 2008, à midi juste

Une grande partie de l'année 2008 (de janvier à juillet) sera consacrée à l'édition et à l'impression d'estampes de grand format sur la grande presse Voirin (remise en route grâce à une aide spécifique de la DRAC Rhône-Alpes).

Nous avons proposé à une quinzaine d'artistes de profiter de la coïncidence des trente ans de l'URDLA et de la rénovation de la presse pour produire une estampe en vue d'une exposition subséquente :

technique : linogravure ou bois gravé ;

format du papier : 160 x 120 cm (image verticale) ;

tirage : 14 exemplaires numérotés.

Avec des œuvres de...

DANIEL AULAGNIER (1943, Firminy), F

[...] Énergie et matière : ce sont là les termes récurrents de la démarche de Daniel Aulagnier. Au centre de son œuvre, jadis présent, aujourd'hui simplement réfléchi, l'homme, entre outil et matériau. Comme la machine est « célibataire », Aulagnier considère que l'homme est fondamentalement seul ; toutefois, tandis que celui-ci est le jouet de permanentes transformations, celle-là relève de l'immuable. Il y va d'un rapport de dominant à dominé qui a trouvé tout d'abord chez lui une résolution plastique dans la mise en œuvre de mécanismes fixes en relation au corps puis dans celle de dispositifs davantage proches de l'idée de sculpture dans son extension environnementale. Ici et là, le signe y fonde une dynamique formelle que l'usage de la lumière en tant que couleur vise à dématérialiser. C'est qu'il y va au bout du compte, dans ce trajet que dessine l'œuvre de Daniel Aulagnier, d'une récurrence proprement dramatique entre les deux termes de machine et de célibataire, d'un vieux débat, pourrait-on dire, en quête d'archétype entre l'homme et son double. D'ailleurs, tout est chez lui réglé selon des modalités antagonistes qui se complètent autant qu'elles s'opposent, qui s'équilibrent autant qu'elles se choquent, dont la logique procède de fonctionnements mécaniques et engendre la forme plastique.

Encore une fois, comme au temps de la Genèse, l'occasion nous est donnée de vérifier la part irrémédiable de la séparation, voire de la fracture, qui conditionne et justifie tout à la fois le sens même de l'acte créateur. Énergie et matière. (*Philippe Piguet, Extrait de L'Onde et le crépuscule.*)

RUDOLF BONVIE (1947, Hoffnungsthal), D

Largement soutenue par une réflexion perpétuellement réactivée par le politique, l'œuvre de l'Allemand Rudolf Bonvie s'enracine d'abord dans une vive critique des pouvoirs de l'image médiatique et de la passivité de son récepteur, puis dans la mise en doute systématique des valeurs d'objectivité et d'authenticité que d'aucuns attribuent massivement à la prise photographique. [...]

Pour R. B., l'objectivisme photographique n'est que l'enregistrement monotone de pauvres fragments de réalités, le découpage du monde à partir d'une "fenêtre" éminemment réductrice. [...] (*Dominique Baqué, « À la mesure du corps », in Art Press.*)

DAMIEN DEROUBAIX (1972, Lille), F

« La peinture de Damien Deroubaix est liquide. Elle coule comme des humeurs corporelles. Elle tache le papier à plusieurs reprises. Elle se superpose et imbibe la surface. Comme Bacon effaçait les papes au vitriol, Deroubaix fait couler, dégouliner ses personnages. Après tout, les logos des groupes metal associent souvent le tranchant de la hache à la goutte de sang. C'est la première provocation picturale que l'on puisse imaginer : faire couler, laisser pisser, cracher et baver. Tout le contraire de ce que l'on peut entendre par bien fait, le contour et l'aplat parfaits », écrivait Thibault de Ruyter en 2004 dans le catalogue qui accompagnait l'exposition de Damien Deroubaix à Alimentation Générale – Art contemporain (Luxembourg). Pourtant, en 2001, il travaille sur des cuivres, mêlant les techniques délicates et précises de l'eau-forte et de l'aquatinte. Les premières estampes éditées par l'URDLA en 2001 proclamaient déjà : *Die Liebe ist kälter als der Tod.*

FABRICE GYGI (1965, Genève), CH

Fabrice Gygi interroge les mécanismes de l'autorité en suscitant un goût amer entre douceur et oppression. Il s'agit de dévoiler les rouages autoritaires, les tensions entre liberté et contrôle, protection et menace. À partir de l'attraction physique, voire érotique, pour les sculptures et des sculptures entre elles (les Y enlacent un des trois Pylônes), Gygi fait émerger des questions graves sur les pouvoirs, sur la violence des rapports humains où « chaque citoyen(ne) est une figure autoritaire potentielle, puisque sa position est toujours contiguë et perméable au pouvoir ».

DORIS HOPPE (1957, Lemgo, Allemagne), D

RÉMY JACQUIER (1972, Chambéry), F

Il écrit dans le catalogue de l'exposition *Musique en vue* (URDLA, 2002) à propos de *Then Bone Do Tune Over* : « [...] plus j'écoute de la musique, plus je lis de livres sur la musique et plus j'éprouve le sentiment que mes cinq ans d'accordéon et mes dix années de solfège sont une mémoire perdue, un creux, un en-moins. Étrange résonance avec ce qui se passe lorsqu'on veut élaborer une eau-forte. Car, finalement, ce qui est montré dans une gravure, c'est bien toujours ce qui a été enlevé, ce qui n'est plus là, impliquant, lorsqu'on la fait, de penser à l'envers et en négatif. La première chose pour ce projet fut donc de se procurer une partition de Beethoven, chacun connaissant le handicap du compositeur. Le morceau choisi devait pouvoir s'adapter au format de la plaque. Ni trop court, ni trop long. Après essais, le Rondo en ut s'est révélé être le plus adéquat. [...]

Autrement dit, et pour résumer, ce projet de "musique en moins" consiste à rendre illisible une musique de sourd et à la faire jouer par des incapables isolés mais qui, finalement, s'entendent assez bien. »

Poursuivant ses recherches musicales, Rémy Jacquier a trouvé dans les représentations d'oreilles internes d'animaux (crapaud, lapin et saumon) matière à la série d'eaux-fortes éditée en 2006.

ALISON KNOWLES (1933, New York), USA

[...] Formée à Middlebury College, au Pratt Institute et à la Manhattan School of Printing où elle a développé plus particulièrement sa connaissance des techniques d'impression, elle a depuis mené une carrière internationale et est représentée dans les plus grandes collections publiques et privées. Travaillant tout autant au Japon qu'en Italie, en Allemagne qu'en France ou au Danemark, elle a construit une œuvre impressionnante, faite de petits riens subtils, d'objets trouvés et recontextualisés, et d'un travail puissamment original sur le papier, qu'elle fabrique elle-même selon des techniques uniques qu'elle a développées dans son atelier. [...]

Pionnière de l'art expérimental, Alison Knowles participa avec son mari, l'artiste et poète Dick Higgins (1938-1998), aux premières activités new-yorkaises d'un groupe mouvant de jeunes artistes appelés à se réunir bientôt autour de George Maciunas sous le label Fluxus. Présente à Wiesbaden pour le concert fondateur du groupe en septembre 1962, elle sera de tous les festivals européens des années 1962-1963 et de tous les concerts Fluxus par la suite. De retour aux États-Unis, elle participa à la fondation avec Dick Higgins de l'une des plus importantes maisons d'édition alternative, la Something Else Press. (*Bertrand Clavez, extrait de Time Samples.*)

FRANÇOIS MARTIN (1945, Paris), F

« François Martin a rencontré la peinture en découvrant une série de douze natures mortes avec pichet et poissons de Braque sur un calendrier. Il avait alors 15 ans.

Ce fut le point de départ de sa passion pour la série, déterminante pour son travail, qui a commencé véritablement dès 1975. Pourquoi cette obsession de la série ? Par goût de l'écart, du glissement d'une œuvre sur l'autre jusqu'à l'usure, l'épuisement, du langage.

[...] Son approche est celle d'un voyageur qui n'aurait jamais de domicile fixe et qui couvrirait de dessins, dans une euphorie jubilatoire, tous les papiers trouvés au hasard de ses déplacements. Chaque série possède son histoire.

[...]

Lié à l'écriture, son travail prend souvent comme point de départ le hasard d'une rencontre, une association d'idées, des rapprochements insolites, surréalistes, teintés d'humour, de jeux de langage. Il joue avec le paradoxe et flirte avec le contre-sens. » (*Jérôme Sans, 1986.*)

ONUMA NEMON (1948, France), F

D'origine andalouse et cubaine, Onuma Nemon est né en 1948 dans un milieu sous-prolétarien. Il a croisé dans sa jeunesse plusieurs groupes utopiques dont il a su garder l'enthousiasme. Après une formation artistique centrée essentiellement sur la gravure et le dessin, et un travail sur la pensée chinoise, il a eu la chance de bénéficier des enseignements, parfois de l'amitié ou du soutien, de singularités aussi différentes que les musiciens du Centre Pierre Bourdan, Severo Sarduy, ou les Maîtres Kase, Nambu et Tokitsu.

Après avoir participé à diverses expériences de photographie, de mise en scène, de radiophonie, d'édition, il a fondé, dans les années 80, avec des amis orientaux, la Cellule Sabaki d'arts martiaux qui lie les pratiques martiales et les arts plastiques.

Outre des collaborations à des revues, dont *Mars*, *La Polygraphe*, *Prétexte*, *Les Épisodes*, *DAO*, *L'Infini*, *Perpendiculaire*, *La Main de singe*, cet écrivain hors norme poursuit de longue date une œuvre cosmologique dont un premier volet, *Ogr*, paru aux éditions Tristram en 1999, et *Quartier de ON !* en 2004 chez Verticales.

MAX SCHOENDORFF (1934, Lyon), F

« L'estampe – que Max Schoendorff pratique sous toutes ses formes (gravure sur bois, sur cuivre), à l'outil (pointe sèche) ou à l'acide (lithographie) – n'est pas un simple complément de la peinture.

Pour quiconque connaît un peu l'homme Schoendorff, cette assertion est une évidence : incapable de refaire deux fois la même peinture, rétif à tout esprit de système, la répétition l'ennuie. Par contre, il aime les difficultés, même techniques, et l'alchimie du dessin qui monte de la pierre lithographique après avoir disparu au cours des traitements précédant l'encrage, la maîtrise et la faculté d'anticipation nécessaires – à la quadrichromie pratiquée en plusieurs plaques, le répondant du bois ou du lino au ciseau qui l'entaille –, toutes ces contraintes, et ces joies, propres à l'estampe, le provoquent, stimulent son goût des défis, son besoin de maîtriser l'impossible technique.

Max Schoendorff ne reprend donc jamais une peinture en gravure ; il se lance sur la pierre ou sur la plaque sans dessin préparatoire, sans idée même préconçue. Il grave, il dessine comme il peint : il considère la plaque, la pierre, la toile comme un lieu où s'accomplit une sorte de calcification de l'activité mentale, incompatible avec une réflexion préalable. Il est hostile à toute idée de modèle, même intérieur. [...] » (*Aliette Armel, Toulouse, 1988.*)

ASSAN SMATI (1972, Saint-Chamond), F

Après des études à l'École des beaux-arts de Saint-Étienne, Assan Smati y enseignera jusqu'en 2004. Il se consacre alors à la sculpture : ses pièces monumentales sont fabriquées à partir d'éléments issus de l'industrie (empilement de palettes peintes, construction d'une réplique d'une benne...). Lors d'une résidence à Berlin, début 2006, il réalise des sérigraphies de très grande taille (4 x 3 m).

Pour l'URDLA il a produit en 2006 une série de 6 lithographies. Son point de départ : des photographies de chiens de berger allemands prises lors d'un voyage au Gabon.

L'investissement (financier et de temps) pour la production de l'ensemble de ces pièces est lourd est difficile à supporter pour l'URDLA seule. Outre les partenaires publics habituels nous sollicitons le Conseil général du Rhône, la Fondation de France, la Fondation Bullukian, Antalis, le Crédit coopératif.

Des propositions de l'extérieur affluent pour fêter les trente ans :

- Musée de Gravelines et librairie Solstices à Lille
- Maison des écrivains à Paris
- Maison de la poésie d'Avignon
- École supérieure d'art et École de musique de Pau

ÉTATS D'ÂME GÉNÉRAUX DE L'ESTAMPE

La deuxième session des « États d'âme généraux de l'estampe » se déroulera pendant l'exposition *XXX Ailes* qui fêtera le trentenaire de l'URDLA en octobre 2008. Nous poursuivrons avec les spécialistes européens de l'estampe et le public d'amateurs nos réflexions à la fois sur les techniques d'impression (anciennes et contemporaines), et sur les moyens de production et de diffusion de l'estampe contemporaine.

Programme de la première session / vendredi 9 et samedi 10 juin 2006

« L'Atelier de Saint-Prex et l'URDLA concourent depuis de nombreux lustres au destin accidenté de l'estampe. À ce titre, nous rassemblerons un certain nombre du petit nombre des aficionados qui envisageraient avec plaisir de s'entretenir de leur passion commune : l'art imprimé. Puisqu'on fait débiter les Temps modernes en 1460, invention de l'imprimerie, on a tort d'oublier que la gravure sur bois a précédé d'un siècle la mise au point des caractères mobiles par Gutenberg.

Les mauvais augures, prompts aux constats de déclin, n'ont pas toujours raison. Malgré la fermeture épidémique des ateliers, l'intérêt pour les originaux multiples renaît sans cesse.

Nous n'aurons, cette fois, ni le besoin ni les moyens de réunir tous les ayants droit à la parole dans l'aire générale de la gravure. Mais, installés au foyer énergétique de cet art, entre le désir des créateurs et les germes d'obstacles, nous pensons profiter d'un dispositif efficace de diagnostic et de propositions thérapeutiques. Tout se tient !

L'ambition de ces rencontres n'est pas l'illusion d'avoir clarifié des situations trop complexes : nous n'avons pas la naïveté d'anticiper des solutions imaginaires, mais de précipiter :

- un premier tri des aporismes,
- une distribution des affinités électives,
- un balisage des voies entre l'artiste et l'éditeur,
- un inventaire critique des traditions et des innovations.

Rares, sans doute, seront les professionnels, les experts, les témoins qui se succéderont sans faire état d'états d'âme. Le protocole de ces États généraux reflètera, ultérieurement, perplexités et enthousiasmes. »

INTERCESSEURS

C. Cherix, conservateur Cab. des estampes, Genève ; P. Deléglise, peintre, Genève ; A. Marshall, directeur Musée imprimerie, Lyon ; C. Ritschard, conservateur MAH, Genève ; R.-Y. Roche, maître de conférences, Lyon II

INTERVENANTS

J.-M. Albagnac, graveur, Lyon ; F. Baudequin, dir. At. chalcographie du Louvre ; P. Béghain, Maire-adjoint culture, Lyon ; S. Boulanger, directrice CNAEI, Chatou ; C. de Brækeleer, directrice La Louvière, Belgique ; C. Chicha, cons. Cabinet estampes, BnF, Paris ; M. Duplain, taille-doucier, At. de Saint-Prex ; B. Henry, peintre, Paris ; P. Hickin, graveur, Privas ; R. Jacquier, plasticien, Saint-Étienne ; G. Joblot, photographe, Cluny ; G. Laplanche, peintre, Genève ; A. G. Leduc, écrivain, critique, Paris ; F. Lonardonni, dir. artothèque BML, Lyon ; G. von Maltzan, peintre, L'Haÿ-les-Roses ; F. Martin, peintre, Paris ; V. Sandoz, dir. artothèque, MLIS, Villeurbanne ; R. Terracher, maire-adjoint culture, Villeurbanne ; D. Tonneau-Ryckelynck, dir. Mus. Gravelines ; P. Vermeille, peintre, Montpellier



ÉTATS D'ÂME GÉNÉRAUX DE L'ESTAMPE

PROGRAMME

VENDREDI 9 JUIN 2006

09.30 ACCUEIL

10.15 « *L'histoire n'est pas finie* » [I]
Jean-Marie Albagnac
Pietro Sarto
Max Schoendorff
Claude Ritschard, intercesseur

11.45 DISCUSSION

12.30 PAUSE DÉJEUNER

14.30 « *Qui éditer ? Pourquoi ?
Comment ?* » [II]
Sylvie Boulanger
Catherine de Brækeleer
Valérie Sandoz
Christophe Cherix, intercesseur

15.30 DISCUSSION

16.30 « *Matériaux, outils, procédés* » [III]
François Baudequin
Michel Duplain
Gérard Joblot
Patrice Vermeille
Alan Marshall, intercesseur

18.00 DISCUSSION

20.30 FILMS
« *L'Empreinte d'un baiser,
voyage en URDLA* », H. Durand
« *L'Anatomie de la couleur* », H. Colomer

SAMEDI 10 JUIN 2006

09.30 CAFÉ

10.00 « *Images en pages* » [IV]
Rémy Jacquier
Françoise Lonardoni
Gudrun von Maltzan
François Martin
Philippe Deléglise, intercesseur

11.30 DISCUSSION

12.30 PAUSE DÉJEUNER

14.30 « *Et les regardeurs ?* » [V]
Patrice Béghain
Céline Chicha
Dominique Tonneau-Ryckelynck
Roger-Yves Roche, intercesseur

15.30 DISCUSSION

17.00 CLÔTURE DES TRAVAUX
*Projet de charte
des États généraux de l'estampe*
Alain G. Leduc
Patrice Béghain
Raymond Terracher

GOUTTE À ETUOD

L'exposition de Gérard Joblot,
sera visible à l'URDLA pendant les
rencontres.